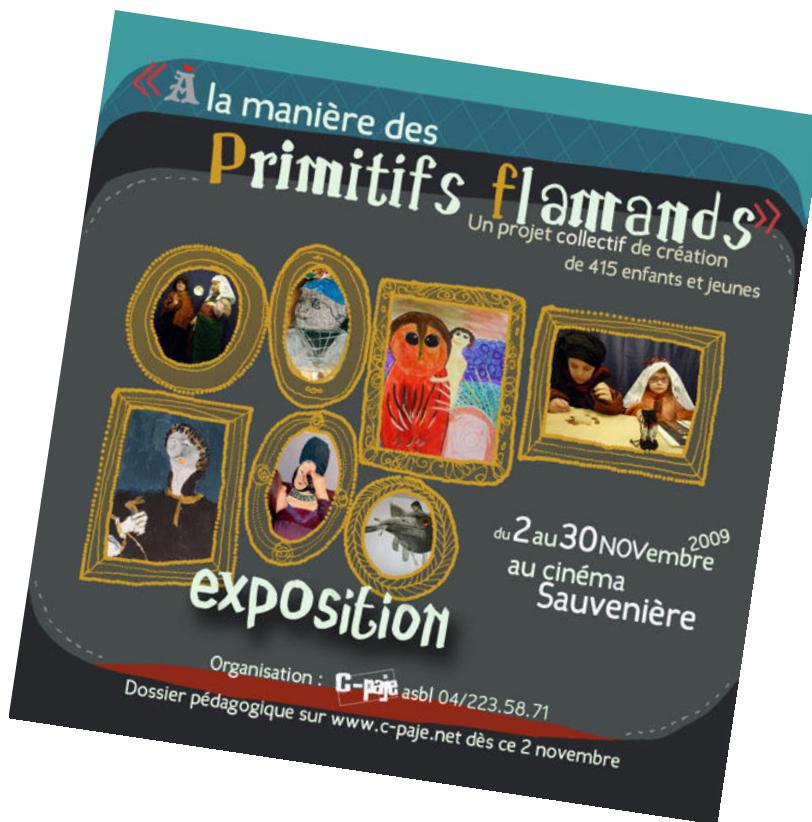


Les Primitifs flamands



Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
Rue des Prébendiers, 1 | B-4020 Liège
Tel : 04/223.58.71 | GSM : 0498/10.18.72
Fax : 04/237.00.31 | Courriel : info@c-paje.net
Site : www.c-paje.net

TABLE DES MATIERES

Présentation du C-paje

Présentation du projet

Un peu d'histoire

Les primitifs Flamand et leur art

Les grands thèmes abordés

Quelques éléments significatifs

Lecture d'une œuvre : le retable de Flémalle

Pistes d'activités

Annexes

Annexe 1 : quelques infos pour se documenter

Annexe 2 : présentation du cinéma La Sauvenière

INTRODUCTION : PRÉSENTATION DU C-PAJE

Identité

Une asbl



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue des Prerbendiers, 1 à 4020 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse-enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant,...). Toutes personnes proposant un travail d'animation peuvent intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.

Animation



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.

I. Présentation du projet « A la manière des Primitifs flamands »

Eté 2008 : remous et relents communautaires, période d'interrogation et d'incertitude pour tous les habitants de Belgique...

Période aussi de choix et d'hésitation quelque part à Liège pour l'asbl C-paje quant au thème de son prochain projet collectif de création...

Mû par la volonté de rompre un tant soit peu les clichés communautaires et de contribuer à la construction du dialogue interculturel, le C-paje lançait en septembre 2008 l'appel à participation au projet intitulé « A la manière des Primitifs flamands ». C'est dans un esprit d'ouverture à l'autre et de mixité que nous avons décidé d'emprunter à ce courant artistique ses sources d'inspiration. Nous y avons puisé une représentation du monde, des techniques, des préoccupations, des innovations...pour nourrir les cerveaux créatifs d'une cinquantaine de professionnels de l'enfance et de la jeunesse ainsi que près de 400 enfants et jeunes fréquentant leurs ateliers. Ce projet leur a permis d'explorer diverses techniques d'expression : peinture, dessin, collage, écriture, 3D,... autant de supports à la découverte et à la compréhension de soi, de l'autre, de son environnement.

Ils présentent les résultats de leurs explorations créatives lors d'une exposition du 2 au 30 novembre 2009 au Cinéma Sauvenière (Liège).

Les participants

1. L'Atelier CEC 6987 Marcourt
2. CEC Graffiti 4020 Liège
3. Li Bricoleu (Le Bercail asbl) 4020 Liège
4. La Marelle 4000 Liège
5. Latitude Junior 4032 Chênée
6. Le Courant d'Air 4020 Liège
7. Théâtre Le Moderne 4000 Liège
8. Graines de génie 4100 Seraing
9. Commune d'Esneux 4130 Esneux
10. Lecture et Culture asbl 4300 Waremme
11. ASBL Garance 7300 Boussu
12. MJ du Péry 4000 Liège
13. La Charlemagn'rie 4040 Herstal

14. Maison Blanche de Glain 4000 Liège
15. Compagnie des Remparts 4680 oupeye
16. IPPJ de Fraipont 4870 Fraipont
17. Clinique de l'Espérance 4420 Montegnée
18. Ecole communale d'Enseignement spécialisé Trixhes 3 4100 Seraing
19. Internat pour jeunes filles 4900 Spa
20. IMP de Cerexhe-Heuseux 4632 Cerexhe-Heuseux
21. Ecole communale Fernand Meukens 4430 Ans

Toutes les infos sur notre projet, les partenaires, les enfants, le déroulement sur l'année, et les animations sont en ligne sur le blog :

<http://alamanieredesprimitifsflamands.blogspot.com>

II. LES PRIMITIFS FLAMANDS UN PEU D'HISTOIRE...

1) C'est quoi les Primitifs flamands ?

C'est une école, un courant de peinture d'un genre nouveau qui apparaît aux Pays-Bas (selon les frontières de l'époque) entre 1420 et 1440, cette une forme de peinture très différente des styles de l'époque.

En Belgique, on retrouve les Primitifs flamands dans des villes comme Anvers, Bruxelles, Bruges, Tournai ou Gand. À l'époque, ces villes deviennent des foyers d'intense activité artistique, cela étant lié au développement économique du duché de Bourgogne qui est alors une puissance européenne ayant annexé une grande partie des Flandres.

Pourquoi le nom de Primitifs flamands ?

Le terme « Primitifs flamands » est une appellation qui est apparue au 19^e siècle, non pas comme une épithète péjorative, mais simplement pour désigner les peintres du territoire flamand. À l'époque, la connaissance des artistes anciens était limitée, leurs noms étaient parfois oubliés et leurs vies constituent une énigme.

Ces peintres se classaient alors sous l'appellation « artistes flamands » ou « Primitifs flamands ». Les études et recherches ont montré que la plus grande majorité d'entre eux étaient originaires des Pays-Bas du Nord, de l'Allemagne, de la Wallonie (Gand, Bruges, Anvers, Bruxelles) grâce à l'attraction des potentialités économiques de ces régions (Flandre actuelle).

Une époque très riche

Les ducs de Bourgogne qui avec l'annexion à cette époque des Flandres, vont agrandir leur territoire et former un véritable Etat.

La paix apportée dans l'ensemble de ces terres entraîne la renaissance des industries et favorise le commerce. Les Bourguignons s'enrichissent grâce aux industries textiles, à l'exploitation du cuivre, aux mines de fer. Les villes portuaires, tel que Anvers, un des plus grands ports de l'époque, font du commerce, et des liens culturels avec l'Europe : Angleterre, Italie, Espagne, Allemagne.

Les provinces les plus urbanisées sont situées au Nord du Duché, dès lors, les centres politiques et économiques se déplacent logiquement vers les Pays-Bas du Sud. Bruges devient un des centres les plus importants et les plus rayonnants d'Europe. C'est au XV^e siècle la ville la plus riche des Pays-Bas.

La visibilité des richesses

A cette époque, il est important de montrer les richesses, ainsi les ducs de bourgogne vont promouvoir la peinture, (il ne faut pas oublier qu'à cette époque la photo n'existe pas, et la plupart des gens ne savent pas lire, les tableaux constituent de réelles informations) pour convaincre le monde de leur puissance, de leur pouvoir.

La mobilité des artistes

C'est la mobilité des artistes et plus généralement des personnes qui favorise la diffusion de cet art nouveau. La mobilité des artistes à l'époque est perçue comme une nécessité absolue ; les grands ateliers de peinture nécessitant de la main d'œuvre sont localisés dans quelques grandes villes.

Les artistes se déplacent en fonction de la demande de main d'œuvre. Les grands projets des Cours princières et de l'Eglise, les commandes croissantes de la bourgeoisie montante et des Institutions (par exemple juridique) en quête de prestige permanent attirent des artistes de tous les horizons.

Les sources de mobilité :

- **Les cours princières européennes** : les artistes attirés des souverains sillonnent l'Europe pour les relations dynastiques et diplomatiques. C'est pour eux l'occasion de nouer des contacts. Ils deviennent vecteurs de transfert culturel en Europe.
- **Les marchands / les bourgeois / les Institutions** : pour leur propre usage, à des fins de prestige social ou à vocation commerciale, cette catégorie commande des peintures. Vecteur d'exportation, de diffusion.
- **Les artistes** : regroupés en corporation, les artistes voyagent d'un lieu à l'autre en quête de travail.

Les caractéristiques

Les peintres regroupés sous ce nom de « Primitifs flamands » ont en commun le rendu fidèle et précis de la vie quotidienne, ainsi que la représentation de sujets et de messages à caractère religieux. Ils transposent volontairement le sacré dans le réel quotidien de l'époque.

Ils introduisent, perfectionnent et diffusent une grande innovation, un véritable tournant de l'histoire de l'art, avec la peinture à l'huile, qui permet d'obtenir une pureté et une luminosité bien plus grandes que la détrempe (technique utilisée au sud des Alpes), de rendre une ample gamme de tons et de reproduire l'effet de la transparence en étalant en très minces couches un mélange pigmenté appelé glacis.

Les « Primitifs flamands » et leur art

TECHNIQUE DES PRIMITIFS FLAMANDS

Supports

Les « Primitifs flamands » utilisaient plusieurs supports pour leurs tableaux : parchemin, papier et de manière privilégiée les panneaux de bois et la toile. On ne conserve que quelques exemplaires sur toile pour des milliers de pièces sur bois, car c'est un support beaucoup plus fragile.

Le cadre des tableaux faisait également l'objet d'une décoration qui variait selon le goût de l'époque : rouge au XIV^e siècle, doré ou imitation marbre au XV^e siècle, noir ou doré fin du XV^e siècle.

Les supports étaient préparés afin d'estomper les inégalités et améliorer l'adhésion de la peinture. Cette couche préparatoire est composée d'une couche de colle, d'apprêt (craie+ colle blanche), d'isolant.

Peinture

Avant de passer à la pose de la couleur, l'artiste procédait au dessin déterminant la forme de la composition. L'étude de ces dessins par la radiographie permet d'avoir un bon aperçu de la méthode de travail des artistes et faciliter l'attribution d'une œuvre à un artiste.

Selon que les artistes sont originaires du sud de l'Europe ou du nord, ils utilisent des techniques différentes de mise en couleur. C'est le liant ajouté aux pigments naturels qui varie :

➔ Au Sud des Alpes – la détrempe ou tempéra à l'œuf : mélange de pigments et d'œuf. En durcissant, le blanc d'œuf donne un éclat velouté aux couleurs, et devient une surface bien dure. Cette technique a pourtant un inconvénient majeur : l'eau s'évapore vite et la peinture sèche presque aussitôt posée. Il est donc difficile de procéder à des mélanges. L'application se révèle aussi délicate ; si la couche picturale est trop épaisse, la couche se rétracte et se craquelle. Cette technique ne permet donc pas de travailler dans le détail.

➔ Au Nord des Alpes – la peinture à huile : Les pigments sont mélangés à de l'huile siccative (qui active le séchage) de lin ou de noix. Ce mélange forme une couche transparente qui fixe la couleur. Cette technique nécessite généralement trois couches. Son lent séchage facilite les mélanges et sa texture permet de travailler en glacis transparent. Ces glacis sont traversés par la lumière ce qui provoque un résultat lumineux. Cette technique autorise le travail dans le détail. A noter que les artistes procèdent à des mélanges de rarement plus de trois pigments afin de conserver la pureté et l'intensité des couleurs.

Couleurs et pigments

Au XV^e siècle les couleurs les plus répandues aux Pays-Bas du Sud sont le blanc, le rouge, le vert, le bleu, le jaune, le brun et le noir. Ces couleurs sont issues de pigments naturels.

- Blanc = issu du carbonate de plomb (seul pigment blanc jusqu'au XIX^e siècle – broyage nocif donc aujourd'hui interdit)
- Jaune = ocre (dès la préhistoire) provient de l'oxydation des pierres et minéraux contenant du fer. Au XV^e siècle, le jaune de plomb ou d'étain était aussi utilisé
- Vermillon = sulfure de mercure rouge / racine de garance / ocre rouge organique (cochenille)
- Bleu = Lapis lazuli, pierre semi-précieuse d'Afghanistan très chère / Azurite (carbonate de cuivre) moins chère que le lapis lazuli mais reflet verdâtre.
- Vert = jusqu'au XIX^e siècle, il n'existe pas de vert pur. La Malachite (minéral) n'est pas très couvrante / « vert de gris », mais s'oxyde avec la lumière
- noir = charbon

→ Organisation des couleurs dans la perspective atmosphérique :

- Tons brun = avant plan
- Tons vert = au centre
- Tons bleu / gris = arrière plan

Les grands thèmes abordés

A) Les portraits : les nobles ou des personnes de la cours



Le portrait suscite l'enthousiasme des commanditaires italien du XV^e siècle. A cette époque, le respect et la fidélité aux apparences était une préoccupation essentielle. Même si le portrait est connu depuis l'Antiquité en Italie, cette région reste à la traîne par rapport au développement du portrait au Nord des Alpes. En Italie, les portraits sont moins raffinés, moins réalistes. Les Italiens commandaient leurs portraits aux artistes flamands. En effet, le portrait flamand est le genre pictural le plus populaire. Que ce soit des portraits indépendants ou des

portraits de dévotion inclus dans les diptyques ou triptyques (position du donateur). Les portraits, qu'ils soient publics ou privés constituaient un souvenir caractéristique de la carrière de leur commanditaire.

Portrait de Giovanni Arnolfini 1435, Van Eyck



Vers 1430, les peintres flamands abandonnent le portrait de profil, comme pratiqué dans toute l'Europe depuis le XIV^e siècle. Ils se tournent vers une vue du portrait de ¾ révélant une grande partie du visage et montrant la structure en volume de l'anatomie du visage (le ¾ fait son apparition en Italie après 1470). Souvent, les mains sont intégrées dans le portrait ce qui accentue la présence du personnage (lui donne plus de corps). L'illusion du réel est produite par l'éclairage réaliste, le rendu des textures autorisé par la technique de la peinture à l'huile (l'Italie, pratiquant encore la tempéra, limitée dans les nuances, continue à pratiquer le portrait bidimensionnel de profil). Cette sensation de réel est accrue par l'intégration de décors naturels, de « trompe l'œil ».

Marie de Bourgogne, fin du XVème siècle, anonyme d'un peintre flamand

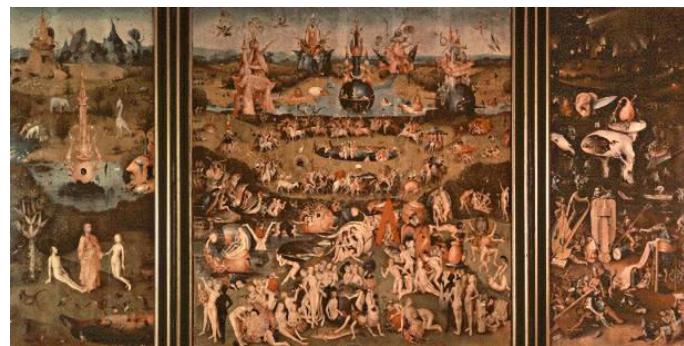
B) Les scènes religieuses

- Soit le style renaissance : peu de personnage, style inspiré de la renaissance
- Soit le style payasagé : multitude de personnages dans la scène représentée
- Soit paysagé et fantastique : un paysage est présent ainsi une multitude de personnage réels ou imaginaire (souvent le bien et le mal se confrontent, sacrifice)

Au XV^e siècle dans le Nord des alpes, on constate une diversification des sujets. Au Haut Moyen-Âge, on trouve principalement des représentations de la Vierge et des Saints utilisés comme images de dévotion. Au XVI^e siècle, après la réforme, la fonction des tableaux et le goût des acheteurs évoluent partout en Europe. Les tableaux sont acquis pour décorer les maisons et non plus dans un souci de dévotion (*Devotio Moderna*). Cet ajout de fonction récréatif à la fonction religieuse induit un changement dans les thématiques : les sujets allégoriques prennent le pas sur les sujets religieux et mythologiques. Pourtant les sujets religieux représentent encore 1/3 de la production. Les portraits de personnages, les mythes, les allégories, les paysages deviennent une part majeure. Ce changement atteint son apogée vers le XVII^e siècle.



l'Annonciation Robert Campin



Le Jardin des Délices, Bosch



Adoration de l'Agneau Mystique, Jan Van Eyck

Personnage et perspective : scène religieuses ou non

Soit deux ou trois personnages (portrait de la tête au pied) soit une scène de vie avec une multitude de personnages



		
Les époux Arnolfini Jan Van Eyck	Repas des noces Paysanes Pieter Breugel	Les proverbes Flamands Pieter Bruegel

Paysages

L'intérêt croissant pour la géographie et la cosmographie est un élément déterminant dans le développement de la peinture de paysage comme genre autonome au XVI^e siècle. Auparavant, les peintres intégraient des paysages à des peintures religieuses ou officielles qui servaient de prétexte à la représentation de la nature. Van Eyck va permettre d'avancer fortement grâce à sa faculté de rassembler dans un même paysage unitaire différents éléments, tout en restant convainquant même à l'arrière plan. Pour ce faire, il met en pratique la perspective atmosphérique qui repose sur

Jan van Eyck, The Madonna of Chancellor Rolin 1436

L'échelonnement des couleurs en vue de simuler la profondeur et qui pendant des siècles va déterminer l'art de la peinture de paysage. Le paysage atteindra un statut autonome au XVI^e siècle, les Italiens considéreront d'ailleurs qu'il s'agit d'un des apports majeurs du Nord des Alpes.

Quelques éléments significatifs

Paysage	Personnages	Perspective	Personnages	Techniques
---------	-------------	-------------	-------------	------------

	« réels »		imaginaires	
Précision (jusqu'à reconnaître différents végétaux)	1 ou 2 si non la multitude	Souvent un point de fuite	Diablotin (avec des attributs d'animaux, ex : bec, truffe, queue de paon, corne de cerf.)	Peinture à l'huile
Archi inspirée de la nature (végétaux)	Personnage tout en rondeur	Plusieurs plans 3 ou 4 (tous très précis)	Expression du visage très marquée	Gravure
Peinture sur bois	Scène religieuse, paysanne, portrait	Disproportion des éléments (chaussures, bateaux, souris = taille humaine	Mi homme mi animal	Grand format
	Nudité (corps jeune) ou étoffe travaillée et brodée	Perspective non correcte (table, tombe..)	Bateau volant, ...	Œuvre collective
	Les anges ont les cheveux bouclés			
	Expression du visage très marquée			

PARTIE. III : Quelques « Primitifs flamands » et lecture de leurs œuvres

- Jan van Eyck
- Barthélemy d'Eyck
- Robert Campin dit le Maître de Flémalle
- Jerome Bosch
- Vermeer
- Rogier van der Weyden
- Hugo van der Goes
- Geertgen tot Sint Jans
- Hans Memling
- Petrus Christus
- Robert Campin
- Dierick Bouts
- Quentin Metsys
- Gerard David

On retrouve également beaucoup d'œuvres de peintres inconnus.

ROBERT CAMPIN dit MAITRE DE FLEMALLE

Valenciennes 1375/1378 – Tournai 1444

Robert Campin est à considérer comme le grand précurseur de la peinture de la renaissance flamande où apparaissent des représentations réalistes et non plus symboliques de personnages, de décors ou d'objets. L'irruption de la vie réelle dans des œuvres à thématique sacrée n'est pas totalement neuve pour l'époque, mais fut traitée ici pour la première fois d'une manière particulièrement détaillée par le maître. Ce « réalisme » entraîne progressivement la disparition de certains symboles religieux tels que les fonds dorés ou les auréoles...

Il a été longtemps appelé le « Maître de Flémalle » en référence au retable de Flémalle conservé à Frankfort. Ce retable proviendrait d'une certaine abbaye à Flémalle. Pourtant il n'y a pas de trace de cette abbaye. Ces 3 panneaux ont été attribués à la fin du XIXe siècle à un élève de Van Der Weyden et dénommé « Maître de Flémalle ».

Retable de Flémalle

Conservé au Frankfort Städelsches Kunstinstitut

→ Un retable est un ensemble de panneaux en marbre, pierre, stuc ou bois, généralement peint ou orné de motifs décoratifs, placé verticalement derrière l'autel dans les églises chrétiennes.

Le revendeur des panneaux en 1840 a prétendu que ces panneaux provenaient d'une abbaye à proximité de Flémalle, sans doute voulait-il brouiller les pistes de la véritable provenance de ce retable.

Les panneaux présentent des figures presque « grandeur nature » et conformes au réel. C'est un bon exemple de la nouvelle conception illusionniste du tableau, un exemple de la nouvelle approche naturaliste.



- **Le volet de gauche** met en scène une vierge à l'enfant.
- **Le volet central** représente Sainte-Véronique montrant le linge où est imprimé le visage du Christ. Elle est représentée en femme âgée. Sur son foulard transparent le visage du Christ qu'elle a essuyé s'est « décalqué ». Son foulard devient un chef-d'œuvre à part entière. Son foulard est une très fine étoffe brodée de fines lignes, semblable à celui qu'elle arbore autour du cou. A noter que l'empreinte du Christ ne suit pas les plis de l'étoffe, il semble flotter devant le tissu = aspect immatériel.

Les deux figures féminines sont placées sur un parterre de verdure parsemé de fleurs. Elles prennent place devant un panneau de bois auxquels est suspendu un drap d'honneur (on peut voir

les détails des nœuds du bois). Elles sont traitées comme des transcriptions en termes naturels tel des statues polychromes (fréquente à l'époque). La pelouse devient ici la transcription du socle. La solennité et la frontalité font référence aux icônes byzantines traditionnelles avec fond doré et incrustation de pierres. Campin reprend ce type compositionnel, mais l'adapte aux potentialités véristes nouvellement conquises. Les étoffes retombent lourdement dans une profusion de plis sinueux, la chair a un aspect caoutchouteux, les joues et paupières tendent à la transparence, le corps est souple, tout en courbe. Les deux saintes sont représentées comme deux bourgeoises de leur temps (des tournaisienne du XV^e siècle) avec des vêtements d'orientation orientale. Dans le parterre de fleurs, on peut reconnaître facilement des espèces médicinales qui sont associées à la symbolique mariale : Sainte-Véronique = patronne des malades et Marie= délivre du mal.

- **Le volet de droite** montre une Sainte-Trinité = Dieu le père porte le Christ mort et le montre aux fidèles en présence du Saint-Esprit = la colombe sur l'épaule du Christ. Ce volet est ce qu'on appelle une grisaille (peinture monochrome en camaïeu gris). Les personnages sont représentés comme des statues non peintes (Dieu a les yeux creusés comme une statue) se tenant dans une niche et reposant sur un socle polygonal. La lumière venant de droite accentue les ombres et donc le naturalisme. Ce jeu d'ombre qui donne une matérialité aux personnages n'est pas présent dans les deux autres panneaux (le terrestre y a laissé place au divin).

C'est un des plus anciens exemples de ce type de peinture sur un volet intérieur. D'habitude, les grisailles trouvent leur place sur la face extérieure des retables afin de se confondre avec le mur de l'église dans une volonté illusionniste. Les faces extérieures sont la représentation du monde mineur qui contraste avec la richesse chromatique des faces internes qui n'étaient ouvertes que pour les jours de fêtes religieuses.

Partie IV : « A la manière des Primitifs flamands » : quelques pistes d'activités

Animation : « Vitrail sur plexi »

Matériel :

- Photocopies d'œuvres des Primitifs flamands sur A3 (30)
- Plexi + /- A3 (30) avec un cadre de Tessa de 2cm
- Peinture vitrail
- Posca
- Feutres noirs indélébiles (20)
- Pinceaux (20)
- Rouleau essuie tous
- Appareil photo
- Tabliers
- Bassin

Déroulement :

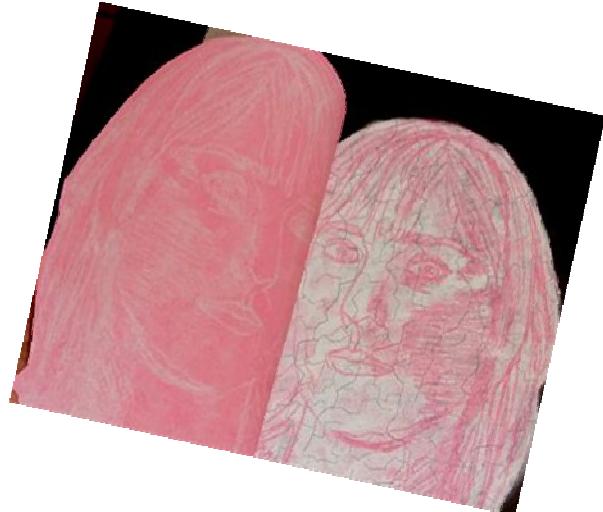
1. Choisir une reproduction d'œuvre (photocopie).
2. Déposer le plexi sur la photocopie.
3. A l'aide d'un feutre dessiner le contour d'un élément choisi.
4. Déplacer le plexi (dans tous les sens), et recommencer l'opération autant de fois que souhaité. (min.10) Les éléments peuvent se toucher ou pas, mais aussi se superposer.
5. Au feutre tracer des lignes délimitant des zones fermées (géométrique) comme les vitraux.
6. Remplir les éléments (personnages, objets,...) avec un posca (couleur unie pour l'ensemble de la forme).
7. Choisir 3 couleurs de peinture vitrail et colorer les zones géométrique restant.

« A la manière des Primitifs flamands »

Animation : L'auto portrait

Matériel :

- Portraits A4
- Feuilles noirs A3
- Crayons blancs
- Crayons gris
- Pastels blancs gras
- Pastels secs de teinte chair
- Ciseaux
- Tabliers
- Essuie tous
- Appareil photo
- Pics à brochette
- Papiers crépon
- Colle blanche



Déroulement :

(Avant) Prendre des photos des bénéficiaires, portraits

(Avant) Montrer des portraits des Primitifs flamands aux bénéficiaires

- Découper le contour de votre portrait sur la photocopie
- Placer la découpe sur la feuille noire
- Tracer le contour au crayon blanc
- Sur la feuille noire, remplir toute la forme du visage au pastel gras blanc
- Tracer sur le pastel gras blanc à l'aide du pic à brochette des craquelures imitant celles des vieux tableaux.
- A l'arrière du portrait découpé, remplir toute la forme avec des pastels secs de teintes chaires
- Replacer le visage découpé sur la feuille noire de manière identique, face pastel sec sur pastel gras
- A l'aide d'un crayon gris hachurer les ombres du visage en poussant sur le crayon
- Retirer la forme découpée et découvre ton visage
- Sur le portrait, renforcer certains traits comme le contour de l'œil, de la bouche, à l'aide du pic de brochette.
- Prolonger les lignes du cou et des épaules au pastel gras blanc vers les bords de la feuille
- A l'aide de papier crépon, réaliser un turban (en tordant le papier crépon)
- Coller le turban sur le portrait

Animation : Tableau pièces manquantes

Matériel :

- Feuilles A3 de 150gr photocopiées en N/B avec fragment d'œuvre (une par bénéficiaire)
- Feutres noirs (épais et fin)
- Pastels gras blancs
- Crayons gris
- Appareil photo
- Tabliers
- Rouleau essuie tout
- Trois couleurs acryliques
- Pinceaux
- Petits pots pour la peinture
- Protection de table

Déroulement :

- Sur la photocopie réaliser les grimaces des personnages manquant aux feutres noirs fins.
- A l'aide d'un pastel blanc, rajouter oreilles et couvre-chef si souhait.
- Tirer 4 lignes partant de chaque tête au pastel blanc vers les bords de l'œuvre N/B.
- Continuer ces lignes au feutre noir épais en dessinant les pieds et les mains des créatures. Les membres doivent toucher le bord de la feuille A3.
- Tracer un double trait d'un centimètre au feutre noir épais autour de tous les éléments se trouvant dans la zone blanche.
- Choisir une couleur de peinture acrylique.



les

Deux possibilités :

- Soit colorer l'espace à l'intérieur du double trait des membres.
- Soit colorer l'intérieur des membres et le fond blanc (l'intérieur du double trait reste blanc).

Préparation :

- Retoucher l'image de l'œuvre.
- Photocopier sur A3 de 150g le fragment de l'œuvre.

Recette de cuisine : Chausson de pommes, figues, raisins et épices

Cette recette de cuisine médiévale nous provient de *Viandier de Taillevent*.

Recette de cuisine médiévale : Ingrédients

- Pâte brisée : 500 g de farine, 1 œuf, 180 g de beurre, 10 g sel et eau
- 1 kg net de pommes acidulées
- 120 g de figues
- 80 g de raisins secs
- 1 oignon
- 1 cuillère à soupe de vin
- 70 g de sucre
- 1/2 cfé de cannelle
- 1/2 cfé de noix de muscade
- 1 pointe de cfé de clou de girofle
- 2 pincées de safran
- 1 pincée de sel

Recette de la cuisine médiévale

Faites la pâte brisée. Mélangez les pommes, pelées et coupées en morceaux, avec les figues hachées en petits morceaux et les raisins secs.

Ajoutez l'oignon émincé frit au beurre ou à l'huile et déglacé au vin. Saupoudrez de sucre mélangé aux épices (safran, cannelle, noix de muscade, clou de girofle pilé).

Garnissez bien épais le chausson. Dorez de safran. La Cuisson est 45 minutes à four chaud (7 - 8, 240 °C).

V : annexes

Annexe 1 : Quelques infos

Des musées à visiter :

- La collection du Musée Royal des Beaux-arts d'Anvers
- Le Musée Groeninge de Bruges
- Le Musée des Beaux-Arts Gand
- Musée Hans Memling
-

Des sites internet à explorer :

Iwww.brugge.be/internet/fr/musea/jeugdprojecten/jeugdvastaanbod-onderwijs.htm

www.kikirpa.be

www.aparences.net

wikipédia

www.latribunedelart.com

www.musee-jacquemart-andre.com

avec5sens.blogspot.com

Quelques livres :

- Comment regarder un tableau ? Françoise Barbe-Gall (Broché)
- Les primitifs Flamands et leur temps – La renaissance du Livre
- Le livre des peinture : la Vie des peintres Flamands par VAN MANDER/KAREL
- Le secret des peintres flamands ; par la réunion des éditions des musées nationaux
- Les Maîtres du Nord. Peintures flamandes, hollandaises et allemandes du Musée Calvet, Avignon

Annexe 2 : le cinéma La Sauvenière



Centre Culturel Les Grignoux a.s.b.l.

Outils

Ecran large sur tableau noir

Adresse: Rue Soeurs de Hasque 9
4000 Liège
Tél.: 04 222 27 78
Fax: 04 222 31 78

Adresse électronique: contact@grignoux.be

Site internet: <http://www.grignoux.be>

Présentation: Le centre culturel Les Grignoux est l'asbl qui gère les cinémas d'art et essai Le Parc, Churchill et Sauvenière, à Liège.

L'asbl « Les Grignoux » (Liège) a mis en place un projet de renforcement du lien social grâce à ses activités de diffusion culturelle et pédagogique, essentiellement en matière de cinéma.

Active sur la région liégeoise depuis 1975, l'asbl "Les Grignoux" gère aujourd'hui quatre salles de cinéma, un café galerie et trois galeries d'art réparties sur deux sites : le Parc et le Churchill. L'objectif est de permettre au public le plus large possible de découvrir des films de qualité, particulièrement des œuvres belges et européennes, dans des conditions optimales. Occupant à ce jour cinquante travailleurs, soit l'équivalent de trente personnes et demie à temps plein, l'association accueille près de mille personnes par jour, toutes activités confondues. Fondée sur un fonctionnement collégial et collectif, les travailleurs de l'association sont majoritaires au sein de l'assemblée générale et du conseil d'administration.

Par ailleurs, sous le titre "Écran large sur tableau noir", l'association organise chaque année une programmation de films visibles en matinées scolaires, qui se double d'une collection de dossiers pédagogiques destinés aux enseignants. Cette manifestation s'étend à présent à de nombreuses villes de Belgique francophone. Les cinémas participant à "Écran large sur tableau noir" proposent un choix de films de qualité que les élèves, du maternel au supérieur, peuvent découvrir pour un prix modique avec leurs enseignants. Ces films sont retenus à la fois pour leur caractère accessible à un large public d'enfants et d'adolescents et pour la richesse de leur mise en scène ou l'intérêt des thèmes qu'ils abordent. Les enseignants qui s'inscrivent à ces matinées avec leurs élèves se

voient remettre gratuitement un dossier pédagogique sur le film choisi. Plus de cent cinquante dossiers sur des films récents sont présentés sur le site Internet de l'asbl